

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans... OFFICE DE LA PRESSE... 200 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 9 juillet 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N. O., Lne.

DEUX FLOTTES.

Il y a deux flottes vers lesquelles le monde entier tourne maintenant ses regards: les flottes des Etats-Unis et du Japon. Elles retiennent l'attention non seulement à cause de leur puissance, mais parce qu'elles vont prochainement se trouver dans le même océan et que, peut-être, elles se mesureront pour s'en disputer la suprématie.

Il en résulte que la grande escadre que l'amiral Evans va prochainement commander dans le Pacifique sera, d'un tonnage à peu près égal à celui de toute la flotte japonaise. En outre, tous les navires américains envoyés dans le Pacifique sont de même type, quoiqu'ils soient de tonnage différent, et forment ainsi une escadre beaucoup plus puissante qu'une escadre de même tonnage mais composée de navires de types variés.

L'Exposition Maritime.

Nous extrayons du dernier numéro du "Vie Bordelaise" les lignes qui ont trait à l'inauguration du pavillon des Etats-Unis à l'intéressante exposition qui dans le moment attire beaucoup d'attention à Bordeaux.

Mendivil, aide de camp du ministre de la Marine; Bally de Soez, consul de Brésil; M. et Mme Michaelson, M. et Mme Morton, Mayer, consul d'Allemagne; Wise, vice-consul d'Amérique; M. et Mme Hoke, M. et Mme Richard, Andrew M. Robert Andrew, Mme et Mlle Andree, M. et Mme Welch, M. et Mme Dobson.

La grande étendue des côtes françaises et des côtes espagnoles tant sur la Méditerranée que dans la partie de l'Atlantique qui baigne le littoral de l'Europe et de l'Afrique, l'importance des possessions insulaires de l'Espagne dans ces régions et celle de nos domaines africains ont amené le gouvernement de la République et le gouvernement de Sa Majesté Catholique à envisager l'utilité d'une entente au sujet des intérêts communs résultant de cette situation.

L'Accord Franco-Espagnol.

Le Livre jaune relatif à l'accord franco-espagnol a été distribué aux membres du Parlement. Il comprend quatre documents seulement. Le premier est la lettre de M. Pichon, ministre des affaires étrangères, aux ambassadeurs de la République française à Saint-Petersbourg, Rome, Berlin, Vienne, Washington et Tokio, et au ministre de France à Lisbonne, leur donnant des instructions pour la communication de la déclaration, instructions dont nous avons déjà publié la partie essentielle.

chef des poudres et sauprés Monquero et d'un capitaine est arrivée à Toulon.

L'Accord Franco-Espagnol.

Le Livre jaune relatif à l'accord franco-espagnol a été distribué aux membres du Parlement. Il comprend quatre documents seulement.

La grande étendue des côtes françaises et des côtes espagnoles tant sur la Méditerranée que dans la partie de l'Atlantique qui baigne le littoral de l'Europe et de l'Afrique, l'importance des possessions insulaires de l'Espagne dans ces régions et celle de nos domaines africains ont amené le gouvernement de la République et le gouvernement de Sa Majesté Catholique à envisager l'utilité d'une entente au sujet des intérêts communs résultant de cette situation.

L'Accord Franco-Espagnol.

Le second document est la déclaration du gouvernement français remise le 16 mai 1907 à M. de Leon y Castillo, marquis del Muni, ambassadeur d'Espagne, par M. Pichon, ministre des affaires étrangères.

La politique générale du gouvernement de la République française dans les régions susindiquées a pour objet le maintien du "statu quo" territorial, et conformément à cette politique, ce gouvernement est fermement résolu à conserver intacts les droits de la République française sur ses possessions insulaires et maritimes situées dans lesdites régions.

L'Accord Franco-Espagnol.

Le "Heraldo de Madrid", journal libéral, commentant les accords anglo-franco-espagnols dans un éditorial intitulé "Pour la Paix", dit:

Les notes anglo-espagnole et hispano-française ne portent atteinte et ne sauraient inspirer de crainte à personne. Ces conventions sont un nouvel instrument de paix en tant qu'elles évitent le danger de quelque traverserie de la part d'une nation non avertie que de tels agissements ne seraient pas tolérés.

L'Accord Franco-Espagnol.

Le second document est la déclaration du gouvernement français remise le 16 mai 1907 à M. de Leon y Castillo, marquis del Muni, ambassadeur d'Espagne, par M. Pichon, ministre des affaires étrangères.

homme dépourvu de chapeau venu à l'évent et que, dans un sujet dénué de chassures, il flaire le va-nu-pieds.

LES SOUS-MARINS.

Nous avons annoncé il y a quelques jours le lancement à Oberberg de sous-marin "Ebis" et du sous-marin désigné dans l'annexe des constructions navales par la lettre Q. 51. "Le Rubis" est du type "Emeraude" et fait partie d'une série de six bateaux dont les deux premiers sont en service.

Certaines nouvelles alarmantes avaient été répandues sur le compte du croiseur cuirassé "Victor-Hugo", qui revient d'Amérique où il avait assisté aux fêtes de Hampton Road.

LES SOUS-MARINS.

On n'a que l'embarras du choix entre les quatre numéros du programme de vaudeville offert chaque soir à West End. Tous sont également intéressants et bien joués.

un fonctionnaire de Département de la marine a déclaré aujourd'hui que si un incident semblable venait à se produire aux Etats-Unis le gouvernement prendrait immédiatement les mesures nécessaires pour punir l'officier coupable d'indiscrétion.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Fowler. M. Fowler, Secrétaire du Maire de la Nouvelle-Orléans, le 9 juillet 1907.

Communication de B. A. Tichon, Ingénieur, relativement à la réclamation du droit de la ville à la propriété portant le numéro 1119 de la rue Dumaine, et à ses honoraires pour avoir représenté la ville dans le litige au sujet de cette propriété.

AMUSEMENTS.

On n'a que l'embarras du choix entre les quatre numéros du programme de vaudeville offert chaque soir à West End. Tous sont également intéressants et bien joués.

Feuilleton... Abeille de la N. O. LES CRIMES D'UN HEROS... THEODORE GAHU... DEUXIEME PARTIE... COMBAT DANS LA CLAIRIERE.

— Il était temps d'arriver dit Morian à l'oreille de Kergor. Les coquins allaient filer. — Le guidé à dit vrai.

— Le docteur Robin était le vrai bonhomme en train de la mission. Toujours gai, toujours content, il voyait tout en rose et prenait le bon côté de chaque chose.

— Vous êtes un vieux colonial! — Pour sûr! — Seulement vous n'êtes pas allé en Tunisie.

— Vous n'avez pas été en Tunisie, vous auriez été en Tunisie, et vous ne vous plaindriez pas de ce petit coup de mistral qui de temps à autre nous visite.

— Mais tout à coup, le marabout disparaît, en orlé au Paradis de Mahomet sur un nuage d'or, soulevé par de jeunes vierges, et le vent esclote de sa parole attend toujours le retour de son ami.

— Elle se perd dans la terre... Elle se perd dans la terre... Quant à la terre, elle est plate et portée par un taureau qui le soutient sur ses seules cornes.